



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

14 août 2020

Homélie

Messe Chrismale reportée à la Cathédrale de Sion

[Is 61, 1-3 ; 6-8 – Ac 10, 37-41 – Lc 4, 16-21](#)

Chers confrères dans le diaconat et le sacerdoce, vous tous frères et sœurs, chers amis,

La messe chrismale se célèbre normalement à l'entrée du Triduum pascal. Elle est tout imprégnée du climat de la Passion. Cette année elle a été déplacée pour les raisons que nous savons. Demain c'est la fête de l'Assomption. Avec Marie qui entre au Paradis, c'est toute l'humanité qui reçoit la promesse d'être un jour totalement dans la gloire du Ressuscité. L'Assomption, c'est un peu Pâques en été. Notre messe chrismale semble ainsi assez bien située pour nous introduire à la fête de l'Espérance chrétienne.

Souvenons-nous que la messe chrismale tire son nom de la consécration du saint chrême et de la bénédiction de l'huile des catéchumènes et des malades. La consistance même de l'huile dit quelque chose de son effet. Elle vient mettre de la douceur sur nos blessures. Certaines personnes ont vécu difficilement la crise du corona-virus. Nous n'avons pas fini de faire le compte des souffrances infligées par cette épreuve. Et il faudra le faire. Il faudra prendre le temps de nous permettre d'exprimer ce que nous avons ressenti, ce que nous avons vécu de peine, mais certainement aussi de grâce, durant ce très long carême. Cela pour apporter les bons remèdes aux vraies blessures. La messe de ce jour nous offre de l'huile à déposer sur nos égratignures, nos blessures ou nos plaies profondes.

Jésus dans l'Évangile a reçu plusieurs fois des onctions. Il en a lui-même donné. Il a reçu l'onction de parfum de la femme qui s'invite chez Simon (Lc 7, 38-46), celle de Marie de Béthanie (Jn 12, 3) et à sa mort, son corps lié de bandelettes est embaumé (Jn 19 39). En relisant les événements qui nous ont empêchés de célébrer en son temps cette messe, à la lumière de la parole de Dieu, nous avons la possibilité de puiser dans cette Parole une profonde consolation. Sa vie durant Jésus a oint de nombreux malades. Aujourd'hui, Luc met dans la bouche même de Jésus les paroles d'Isaïe 61,1 *"L'Esprit du Seigneur est sur moi, car il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres."*

Cette onction d'Esprit Saint qu'Isaïe reçoit fait du prophète la source d'une consolation *"pour tous ceux qui sont en deuil"* dit-il, *" pour que ceux qui sont en deuil mettent sur leur tête l'huile de joie au lieu du deuil, un habit de fête au lieu d'un esprit abattu."* (v.3) Six siècles plus tard, Jésus donnera à cette annonce prophétique toute sa vigueur, tout son réalisme. *"Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre."* Mais ce qui est tout autant extraordinaire, et peut-être plus extraordinaire encore, c'est que 2000 ans plus tard cette parole conserve sa force et sa vérité entière. C'est parce que le Christ est 'l'onction de l'Esprit pour l'humanité' que les sacrements vont à leur tour utiliser des onctions. Ainsi le baptême nous confère, au moment de l'onction, le nom du Christ. Recevoir l'onction, recevoir le saint chrême c'est recevoir le nom même de Christ. Le baptême fait de nous d'autres christes. En rigueur de termes, nous pourrions dire que le baptême ne fait pas de nous des enfants de Dieu (cela nous le sommes par notre naissance), mais des christes pour le monde. Chrétiens nous devenons ensemble présence de Dieu pour le monde. Cela paraît une leçon de catéchisme un peu banale ! Mais avons-nous pris la mesure de sa portée ? Lorsque la présence eucharistique fait défaut, comme durant le confinement, les baptisés doivent d'autant plus se souvenir de leur mission prophétique : ils sont présence de Dieu pour le monde. Et une présence nourrissante.

Le Saint Chrême est une huile parfumée que je vais consacrer, comme le sont le pain et le vin lors de l'eucharistie. L'Esprit Saint y est réellement présent pour que tous ceux qui recevront cette huile en vivent. C'est une huile de joie, une huile parfumée, versée après l'eau du baptême sur le sommet de la tête du nouveau baptisé, sur le front du confirmand, sur la paume des mains du nouveau prêtre et sur le sommet de la tête du nouvel évêque. L'onction du Saint Chrême manifeste la descente de l'Esprit appelé à investir tout l'être de celui qui vient d'en être oint pour qu'il porte partout "la bonne odeur du Christ". Celui qui a été oint, le baptisé, le confirmé, le prêtre, l'évêque, est désormais configuré au Christ.

Nous avons tous été interrogés par l'arrêt brutal des célébrations de la messe. Certains ont souffert de ne plus pouvoir communier et ont crié leur faim de l'eucharistie ; d'autres ont été blessés dans leur sensibilité spirituelle de ne pas pouvoir exprimer leur foi ; certains fidèles se sont sentis abandonnés par leurs curés et des prêtres par leur évêque. Certains m'ont fait le reproche d'être resté à l'évêché et de les avoir laissés seuls.

Alors, à tous nous est offert aujourd'hui de panser ces blessures à la source de l'onction de notre baptême, de notre confirmation, de notre ordination. A tous aussi nous est donné de recevoir cette parole de St Augustin, comme une grâce pour approfondir notre mission :

« Ce qui fait bien voir que nous sommes le corps du Christ, c'est que nous recevons l'onction ; tous nous sommes en lui des christes et nous sommes le Christ, puisqu'on peut dire que le Christ total est tête et corps. Cette onction nous mènera au parfait achèvement selon l'Esprit, dans la vie qui nous est promise. » (St Aug., In Ps 26, II, 2)

AMEN

En prolongement voir le livre intéressant de : Anne Lécu, *Tu m'as consacré d'un parfum de joie*, Cerf 2019